

Luc 7,36-50

12/6/16

O.Déaux

Quel honneur et quelle joie d'avoir Jésus à sa table! Simon le pharisien est tout à sa joie. Rendez-vous compte, une soirée VIP avec Jésus comme hôte! Cette soirée ne peut être qu'exceptionnelle avec un invité pareil.

Simon, oui, a bien fait d'inviter Jésus et surtout que ce dernier ait accepté. Il pourra, lui, se targuer de l'avoir eu à sa table!

Oui mais voilà "tout ne se passe toujours comme l'on veut" ou "se méfier d'inviter Jésus", on risque d'en prendre plein la tête, ce qui va arriver, vous l'avez entendu. Invitation donc à un repas.

A noter que les repas se prenaient couché ou allongé (d'où les gestes particuliers de la femme aux pieds de Jésus) et rappelons que les maisons romaines, "les villas", étaient semi publiques, elles étaient vastes, avaient une ouverture sur l'extérieur d'où une déambulation de personnes pas forcément de la maison.

Parce qu'un imprévu va surgir au cours ce repas si attendu: une femme va s'inviter et va manifester une attention débordante à Jésus. Et quel imprévu! Une indélicatesse, cette femme est une pécheresse (prostituée ou autre: femme de berger, une condition dévalorisée). Cette femme vient casser, corrompre, gâcher la soirée de Simon le pharisien. Sa venue n'est pas souhaitable.

Etonnement Simon s'en prend à Jésus devant cet événement: "Si cet homme était un prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est: une pécheresse." Jésus ne vaut pas sa notoriété, incapable de voir en cette femme une "moins que rien". Vraiment, il est presque déçu d'avoir invité Jésus.

Et nous, dans nos petites fêtes, nos rassemblements, comment gérons-nous l'imprévu? Comment intégrons-nous l'importun, celui ou celle qui fait tâche dans le paysage? Quel jugement portons-nous? Accueil? Renvoie? Déception? Jusqu'où va notre capacité d'accueil devant celui ou celle qui est différent(e)?

En tout cas Jésus ne va pas rater de faire ses remarques et de nous donner un enseignement...et d'abord à Simon "Simon, j'ai quelque chose à te dire." Pas bon signe l'interpellation de Jésus! "Viens dans mon bureau" lui dit-il.

Et là l'accusateur va devenir l'accusé, le juge, le coupable, le bien pensant l'importun. La parole de Jésus est renversante, il retourne la perspective et cela en proposant une petite parabole (la résumer). Devant Dieu nous sommes tous semblables, à égalité de traitement, en dette devant lui. Une dette plus ou moins importante mais toutes et tous redevables devant Dieu, un pieux pharisien, comme une pécheresse, un pasteur comme un délinquant. Cette femme est une grande pécheresse et Simon le pharisien sûrement moins mais l'une et l'autre ont rencontré Jésus.

Cela ne peut plus se faire pour nous de rencontrer Jésus mais dans la vie il y a des moments importants, des tournants, des décisions et des attitudes qui s'apparentent à une rencontre avec lui: des moments où s'exprime de nous le vrai, l'authentique, ce qui est sans fard, en vérité devant Dieu et devant les hommes. C'est cette situation que vivent cette femme et Simon.

Et tout s'inverse d'un coup: par une infinie tendresse et affection pour Jésus, cette femme montre sa gratitude, sa reconnaissance. Son amour la rapproche du cœur de Dieu. Au contraire Simon s'en éloigne en faisant preuve de sécheresse et de fort peu d'amour et de reconnaissance pour Jésus.

La fin souligne le chemin que la femme a parcouru, ce qu'elle a fait par amour et une

vie nouvelle qui lui est proposée. Alors que Simon a fait preuve d'immobilité en ce qu'il n'a pas fait, en ne manifestant que très peu de reconnaissance et il devient l'inopportun de la fête. C'est lui qui pour finir fait tâche dans cette soirée. Dure dure la rencontre avec Jésus!

Mais ce qui est remarquable c'est la façon dont il procède. Il n'est pas cassant, il ne blesse pas dans sa façon de reprendre Simon et de là nous même. C'est sa technique de la parabole. Simon a fait lui même le chemin qui l'a mené à prendre conscience de ses erreurs, de sa faute. Il a bien compris la parabole Jésus lui disant "Tu as bien jugé." Le texte biblique nous éduque, patiemment, lentement, doucement mais sûrement...pour peu que nous voulions bien écouter. Jésus nous amène doucement au changement. C'est Simon, de lui même, qui va se trouver en porte à faux. Il est entré dans le jeu de la parabole, il a saisi que la miséricorde vaut plus que le jugement et que le pécheur, la pécheresse n'est pas forcément celui ou celle que l'on croit.

On voit combien la parabole est plus qu'une petite histoire, elle est force de transformation et elle le fait avec l'accord des personnes mises en cause, elle maintient le lien qui risque de se rompre. La parabole casse une vision de notre monde qui parle de bien, de mal, de vertueux ou de vil, d'honorable ou de méprisable. Elle rappelle l'amour et la compassion de Dieu qui nous invite de même à l'affection, la tolérance et la miséricorde.

Pourtant la parabole n'enseigne pas ou peu mais elle ouvre sur une vision nouvelle, un monde possible insoupçonné, elle parle du Royaume de Dieu, ce monde nouveau et possible. Et plus que de le dire, ce royaume, elle le met en oeuvre.

La parabole instaure le royaume comme un dérangement à accueillir, comme un mystère à percer, comme une liberté venue d'ailleurs.

Enfin Jésus nous invite à regarder, à regarder pour ne pas juger. A regarder la personne dans nos rencontres et non pas d'abord voir le jugement que nous allons porter sur elle. Il dit à Simon « tu vois cette femme ? » C'est à dire « prends le temps de la voir » et surtout essaie de la regarder avec des yeux de compassion. C'est aussi, à nous, ce que nous enseigne Jésus, un regard de concorde et non de discorde. Parfois un long apprentissage mais le maître est là et il nous enseigne avec un infinie patience.

Amen